Edmond Demolins et son œuvre pédagogique [suite et fin]

Autor(en): **Coquoz, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **50 (1921)**

Heft 17

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039172

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

devraient se trouver dans chaque école. Les ouvrages d'agrément et de frivolité en seraient bannis.

4. L'école a une tâche nouvelle dans la surveillance et la direction des lectures à l'école primaire et aux cours complémentaires. Nous exprimons le désir de voir toutes les écoles dotées d'une bibliothèque paroissiale ou scolaire.

5. Les élèves seraient initiées par l'enseignement et par l'exemple de l'école à l'ornementation simple et de bon goût du home familial.

6. Luttons contre l'égoïsme, mal de l'époque, et cherchons par des moyens bien appropriés à y opposer le don de soi.

7. L'enseignement doit s'adapter aux besoins réels des élèves, au milieu où elles vivent, aux nécessités locales, aux besoins particuliers que le temps et les circonstances peuvent créer.

B. Conclusions pratiques. — 1. Les écoles ménagères prévues par la loi et organisées selon leur règlement de 1905 doivent être créées partout. Il importe qu'aucune jeune fille ne soit privée de cette instruction complémentaire si nécessaire à sa carrière future. Dès lors, le corps enseignant a le devoir de s'intéresser à cet ordre scolaire qui est le couronnement de l'école primaire.

2. Les branches féminines doivent provoquer le goût du travail, développer l'esprit d'initiative, apprendre à limiter la dépense, faire aimer le chez-soi et discipliner la volonté.

3. Les leçons de travaux à l'aiguille ainsi que d'économie domestique doivent être perfectionnées sans cesse, rendues de plus en plus attrayantes et mettre en jeu les facultés intellectuelles de l'enfant. Toutes les disciplines scolaires, notamment le dessin, le calcul et la rédaction doivent concourir à ce but.

4. L'école ne se bornera pas seulement à enseigner les principes généraux d'hygiène. Elle veillera à leur mise en pratique durant le temps scolaire et au dehors et luttera contre tout ce qui peut nuire à une bonne hygiène populaire.

5. L'école s'intéressera à l'amélioration des conditions sociales en enseignant l'épargne et les vertus qui en sont la base, et en combattant les vices et les habitudes opposés.

Edmond Demolins et son œuvre pédagogique

(Suite et fin.)

L'éducation morale à l'Ecole des Roches

Demolins, comme nous l'avons vu, veut former des hommes. Quels moyens va-t-il prendre ? Nous ne voulons pas les énumérer tous, nous nous bornons à en signaler le principal.

L'élève est traité en homme, en homme conscient de son devoir. Pas de pion, ni au dortoir, ni en étude. Pas de surveillant à l'église !

Le seul surveillant que l'élève trouve devant lui est un camarade plus âgé, choisi parmi les meilleurs.

Demolins introduit donc, dans son école, ce que nous appelons, aujourd'hui, le *self-government*. Il choisit, à cet effet, des *capitaines*, c'est-à-dire des élèves absolument sûrs, qui sont les premiers à observer les règles et à montrer à leurs camarades le bon exemple. Nous ne voulons pas nous attarder à exposer en détail sa manière de faire. Qu'il suffise de savoir que Demolins a appliqué avec succès le self-government à l'Ecole des Roches.

L'éducation physique aux Roches

Demolins réagit violemment contre l'intellectualisme. C'est pourquoi il introduit dans son école les travaux pratiques. A l'Ecole des Roches, tous les après-midi, entre 2 h. et 4 h., sont consacrés alternativement aux sports et aux travaux pratiques.

Parmi les grandes variétés de travaux pratiques, les élèves peuvent, dans une certaine mesure, s'adonner à ceux qu'ils préfèrent. Des travaux de jardinage et des travaux de ferme sont aussi organisés.

L'éducation intellectuelle

Disons un mot de l'éducation intellectuelle à l'Ecole des Roches.

Quelle que soit la saison, le lever est à 6 h. 20 et le déjeuner est précédé d'une étude de $^3/_4$ h. La classe ou leçon de 45 minutes y est adoptée. Les deux premières leçons, de 8 à 10 h., se suivent avec une interruption, de 5 minutes seulement. De 10 h. à 10 h. 20, récréation, pendant laquelle les élèves prennent du pain et du chocolat, puis il y a encore 2 heures de classe consécutives, jusqu'à 12 h. 20. L'Ecole des Roches a également la préoccupation de répartir les leçons de nature abstraite, comme les mathématiques, sur les premières heures, quand l'esprit est encore plus vif.

Le soir, après l'appel, il y a encore de $^3/_4$ d'heure à 1 heure d'étude pour l'enseignement secondaire. Ainsi, les élèves ont à peu près 1 heure d'étude pour chaque leçon, c'est-à-dire, 8 heures de travail intellectuel par jour pour 2 heures de sport ou de travaux pratiques.

Les classes sont petites et ont une quinzaine d'élèves au maximum.

Dans toutes les classes, l'enseignement de la langue est lié à celui de l'histoire et de la géographie, formant ainsi une unité didactique.

Le français est naturellement la base fondamentale des études.

Les langues vivantes jouent également un très grand rôle aux Roches. Il y a, pour chaque langue, 4 à 5 leçons par semaine. De plus, chaque élève fait un stage en Allemagne ou en Angleterre.

Le dessin est obligatoire pour tous les élèves.

Les professeurs se réunissent de temps en temps pour discuter des méthodes d'enseignement.

Les résultats des baccalauréats passés à la Sorbonne prouvent

que l'Ecole des Roches peut rivaliser avec les institutions officielles, malgré le nombre diminué des heures d'études au profit de l'éducation physique.

L'Ecole des Roches a donc maintenant fait ses preuves. Elle n'a plus rien à craindre pour l'avenir : elle est sortie victorieuse des péripéties ; elle peut montrer ses bons résultats. Elle est d'ailleurs située dans un milieu intellectuel, tout près de Paris, sur un sol classique de traditions artistiques et littéraires.

Nous terminons ce rapide aperçu sur l'Ecole des Roches par une conclusion pratique. C'est que nous, éducateurs, devons sans cesse avoir présente à notre esprit la grande idée de Demolins, c'est-à-dire que nous avons affaire non à des êtres passifs, mais à des êtres humains responsables. Cela veut dire que nous devons nous efforcer à amener nos élèves à faire le bien, non parce qu'ils en reçoivent l'ordre, mais parce qu'ils veulent le faire. Ils doivent arriver à cet état d'âme où ils obéissent spontanément avec joie et enthousiasme parce qu'ils sont heureux d'obéir. Nous devons allumer le feu de la vie morale dans l'âme de nos élèves.

Nous aurions encore beaucoup de choses à dire sur le mouvement des écoles nouvelles en France, en Angleterre, en Suisse.

Nous nous permettons, pour terminer, d'ajouter un modeste petit jugement personnel sur Demolins.

Jugement sur Demolins

Demolins n'est point une personnalité banale. Il est à la fois, ce qui est assez rare, un homme de pensée et d'action. Il unit l'idée à l'acte. C'est une intelligence parfaitement servie par une volonté forte. Deux mots, me semble-t-il, suffisent à le peindre : énergie et esprit clair.

Energie et initiative d'abord. Certes, tout en Demolins indique l'homme d'action : cette conception de l'éducation, cet hommage constant rendu à l'effort, enfin cette réalisation de l'Ecole des Roches. Sa pédagogie est la pédagogie de l'action, des qualités viriles, de l'esprit d'audace et même de combativité.

C'est aussi une intelligence lucide. Demolins est un esprit catégorique, à vues claires, droites et solides. Ses ouvrages présentent des idées simples au fond, mais il les étale avec éclat et il les répète avec conviction. Il formule sa pensée en termes clairs, pour la marteler en quelque sorte dans la tête de ceux qui le lisent ou l'écoutent. C'est par cette clarté dans les idées qu'il a exercé une influence considérable sur un grand nombre d'intelligences.

Demolins me paraît être un homme tout d'une pièce. Il ne s'attarde pas à des subtilités. Il affirme sans autre que les Anglo-Saxons sont les premiers. Ce point est évidemment discutable.

Il est de plus franchement optimiste. C'est tout naturel. Un homme d'action doit l'être. Comment veut-il agir avec vigueur s'il

ne croit pas résolument d'avance que l'action est bonne et féconde? Demolins n'a-t-il pas cru régénérer la France tout entière par son éducation nouvelle ? Il serait facile de découvrir d'autres preuves de son enthousiasme. Demolins a sans doute cédé à une tendance bien générale, il est vrai, celle de critiquer son pays ou les instituteurs de son pays, mais il n'en reste pas moins un bon Français, puisqu'il a essayé, disons mieux, a réussi à rendre un très grand service à la France, par la fondation de son école.

Il y a une forme de patriotisme, dit Demolins lui-même, qui consiste à s'admirer soi-même : c'est la mauvaise forme ; mais il y en a une autre — c'est la bonne — qui consiste à emprunter aux autres ce qu'ils ont de meilleur et à devenir ainsi sinon supérieurs, du moins égaux à eux. Et ce fut là la conduite de Demolins.

Si son œuvre des Anglo-Saxons est un examen de conscience douloureux pour les Français, elle est aussi la cause d'un magnifique renouveau pédagogique. Avec sa robuste simplicité de forme, l'humoristique vigueur de son indignation, ses œuvres sont mieux que de belles productions littéraires ou philosophiques. Elles sont des actions fécondes, puissantes, inspiratrices. Lorsque Demolins écrivit ses ouvrages, il venait bien à son heure. Faut-il dire que ses idées n'ont plus aujourd'hui la même actualité ? Non. Les événements actuels les rendent encore plus saisissantes. Demolins a parfaitement prévu le rôle immense de l'Angleterre et, en général, des pays d'outre-mer. Certaines phrases de son livre *L'éducation nouvelle* nous semblent être écrites par un esprit qui a pu lire dans l'avenir. Chanter la fécondité de l'action, remettre en honneur la force du caractère, n'est pas, même aujourd'hui, œuvre inutile. Ed. Herriot, le maire de Lyon, n'a-t-il pas écrit dernièrement des ouvrages qui prêchent l'action, l'éducation plus virile et plus pratique ? Les titres de ses ouvrages sont déjà des appels à la vie intense : *Créer*, *Agir*, *Réaliser*.

Demolins est un de ces semeurs d'idées fortes, qui enseignent la haute valeur de l'énergie. On a dit que les nations sont menées par les idées. Or, le monde des éducateurs n'échappe pas à cette loi. Demolins demeurera parmi ceux qui auront su faire germer, dans le monde pédagogique, les idées les plus justes et les plus fécondes. L'étude de l'œuvre du fondateur de l'Ecole des Roches est réconfortante et éminemment suggestive. E. Coquoz.

PARTIE PRATIQUE

SCIENCES NATURELLES. *(Cours supérieur.)*

Le cœur ; la circulation du sang

Observations : Quoique cette leçon soit mentionnée au programme comme répétition, il sera bon et utile, sinon nécessaire, d'utiliser un bon matériel intuitif afin d'en faciliter la compréhension aux nouveaux élèves. Un bon dessin du maître, ne